

# Un rêve!

Autor(en): **Baer, Alex**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996624>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gros volume. La « Suisse » comprend plus de trois cents pages, étayées de 24 grandes cartes qui indiquent les chemins de promenades et les heures de marche, de nombreuses planches illustrées des plus belles vues de notre pays et des panoramas.

Ce magnifique ouvrage offre tous les renseignements que le touriste peut désirer sur les régions qu'il parcourt. En quelques secondes, il sera fixé sur l'histoire, l'art et toutes les curiosités des endroits qu'il traverse. Ce guide a été conçu pour l'homme moderne, car il est avant tout pratique et semble vouloir lui permettre de voir beaucoup de choses en un minimum de temps. Nous parle-t-il d'une ville? en quelques lignes, il nous dit ce qui doit être visité et par où la visite doit commencer. Des plans très clairs nous aident d'ailleurs à nous y retrouver facilement. Avec un tel « vademecum », l'excursion, le tourisme en général, deviennent des plus passionnants.

Gr.

*Note de la Rédaction.* — Nous avons parcouru l'ouvrage mentionné ci-dessus et sommes persuadés qu'il constitue l'auxiliaire le plus précieux de tout moniteur d'excursion qui désire connaître et faire connaître à ceux qui lui sont confiés les innombrables richesses de notre incomparable Patrie.

F. P.

---

## UN RÊVE !

---

La place de sport est là, solitaire, entourée d'arbres très hauts qui lui dispensent leur ombre délicieuse. Vert foncé et absolument unie est la pelouse, complètement entourée par la piste centrée rougeâtre. L'emplacement, bien cossu, jouit encore de son repos. Cependant, le soleil s'incline déjà vers l'horizon; les rayons tombent, plus obliques, et un petit vent court légèrement au-dessus de la place.

Et voici que, sortant du vestiaire, arrivent quelques jeunes gens et des adultes vêtus de leur costume d'entraînement. Ils échangent quelques mots, un rire fuse; et, pieds nus, les voilà qui commencent leur ronde sur l'herbe chaude, interrompue parfois par une marche énergique ou quelques exercices de gymnastique. Le chef d'entraînement donne quelques instructions et apporte l'une ou l'autre correction. Le tout forme une image merveilleuse de force et de souplesse.

Après une courte pause, le maître jette son regard vers son costume spécial, pendant que les jeunes et les débutants restent entre les mains de l'entraîneur et poursuivent leur travail constructif.

C'est un travail sérieux d'hommes ayant les mêmes aspirations chacun recherche une compensation au travail quotidien, fortifie et entraîne son corps en formant son caractère. Le corps, l'esprit et l'âme se baignent dans l'air frais du soleil couchant.

Les bancs vides s'étonnent de leur existence, personne ne les occupe. Mais tout cela change le dimanche, car alors les athlètes se rencontrent pour la lutte en vue de la victoire dans la course, les sauts, les lancers. Les spectateurs se pressent en

rangs serrés, debout ou assis, entourant la place d'une chaîne ininterrompue et compacte.

Voici que retentit hors du haut-parleur: « En place pour la course des 100 mètres! » Aussitôt, l'essain humain prend vie, se met brusquement comme en ébullition et se lève pour se disperser. Une question hante l'esprit: qui sera vainqueur? Quatre athlètes se préparent. Ils se sont déjà mesurés dans les courses préparatoires. Chacun embrasse une fois encore la courte distance, fixe son regard sur la ligne de but, creuse les trous de start et manie consciencieusement sa pelle, s'agenouille, essaie l'élasticité de son bond, se débarrasse de son costume d'entraînement. Tous les coureurs sont prêts... Le silence règne.

Tous quatre, ils se concentrent; ils prennent place dans les trous, se poussent déjà en avant... Coup!

Quatre belles formes, nerveuses et élancées, filent comme une flèche le long de la piste. Quel merveilleux tableau! Tous se lancent vers le but avec la dernière énergie. L'un d'eux a vaincu. Les yeux brillants, il accepte les félicitations de ses adversaires. C'est un combat sportif.

Les spectateurs sont attirés de nouveau vers une autre manifestation. Un javelot vibre à travers l'atmosphère et semble s'élancer vers l'immensité, il monte très haut, si haut — le voilà qui s'incline de nouveau vers le sol. Quel beau lancer!

Encore un coup de feu au start. Cette fois-ci, il s'agit des coureurs de demi-fond. Leur pas est long, l'harmonie des mouvements est une réelle jouissance esthétique. L'attention de chacun est fixée par une succession de flexions et de ruptures vers le but, qui dureront jusque dans les derniers mètres avant la décision. Mais ils ne peuvent admirer la souplesse fluide, féline, des sauteurs en hauteur, pas plus que la force massive, racée, de ceux qui lancent le boulet.

Finalement, c'est la course d'estafettes, nerveuse et exigeant une tension d'esprit extraordinaire, qui va être classée. Une fois de plus, quatre athlètes vont se mesurer, ils courent, courent, pendant que quatre autres attendent la relève. Halte! un mauvais passage du témoin, l'équipe doit recidiver. Dommage! Re commençons! Ah! cette fois-ci, le passage d'une main à l'autre était beau!

Deux heures plus tard, la nuit est tombée. Tout le monde a abandonné la place de sport. Le silence y règne de nouveau, exactement comme si jamais un pied ne l'avait foulée, comme si jamais un combat acharné quoique court ne s'y fût déroulé. La lune apparaît et l'éclair perpendiculairement, des nuages passent et le vent murmure dans les hautes futaies.

Une place de sport! Un rêve ou la réalité!

Alex BAER,  
Professeur de gymnastique.

### Adresse pour la correspondance :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », Macolin  
Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

**15 septembre 1948**

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre journal.